



Magnani  
2266

Ma cher ami,  
Votre dernière lettre  
était bien pénétrante, vous êtes  
si impatients et je le comprends, de voir  
aboutir les réformes depuis si long-  
temps promises, mais il faut se pen-  
cher à contenter, pour le moment,  
de ce qui a été fait et de mouvement  
qui paraît s'annoncer, à condition  
bien entendu, qu'on ne s'endorme  
pas sur des lauriers qui n'ont pas été  
conquis. Et j'espère qu'on ne s'ar-  
rêtera pas dans le vrai sens, lequel  
on est entre.

T'ai aussi de meilleures  
nouvelles à vous donner de l'impérial.  
M. le comte de la Roche de Bonnes,

3500

condition, et j'espère que elle aboutira à  
un résultat utilisable dans un avenir  
pas trop éloigné.

Mme vos remerciements bien  
vivement, au premier et au second, des  
superbes livres que vous nous avez envoyés.  
Il en sera toujours que un regret, c'est de ne  
pas pouvoir vous les offrir bien  
quelques compensations en votre amabilité  
et charmante compagnie, mais il en est  
impossible, et vous le comprendrez, de  
quitter Paris en ce moment.

Mes hommages bien affectueux

Adrien

